

# Etude de la marche par le prisme du confort urbain dans l'espace public parisien

Julie ROUSSEL

Thèse soutenue

Année de début de la thèse :

2011

Directeur de recherche :

Jérôme Monnet (UPE)

Sabine Chardonnet Darmaillacq

Financement : Bourse CIFRE Ville de Paris (Direction de la Voirie et des Déplacements)

Discipline:

Aménagement de l'espace et urbanisme

Axe de recherche:

Axe 1 - Architecture des territoires : Transports, formes urbaines, environnement. Histoire et prospective

Equipe de recherche :

ACS

Ecole doctorale :

ED Ville, transports et territoires

Université :

Université Paris Est

Année de soutenance :

2016

Date de la soutenance :

Vendredi 01 Juillet 2016

## Résumé de la thèse

Le contexte actuel (économique, environnemental, social) est un levier pour la marche. Elle est le mode de déplacement le moins coûteux, le plus écologique et représente une véritable opportunité à développer en termes de santé publique. Le contexte de crise dans lequel nous nous inscrivons est salutaire pour la marche en ce qu'il suppose de repenser nos mobilités, nos pratiques et nos usages de l'espace public. Les enjeux soulevés par ce projet sont donc multiples, ils sont à la fois politiques et urbanistiques lorsqu'il s'agit de promouvoir la marche dans l'espace public. En effet, la ville de Paris souhaite placer l'utilisateur piéton au centre de sa politique urbaine et en faire l'utilisateur prioritaire et privilégié de l'espace public. Ce projet de thèse propose donc d'améliorer les connaissances relatives à la marche en s'intéressant à la marche comme mode de déplacement alternatif aux autres modes de déplacement urbains et comme solution à de nombreux problèmes actuels tels que nous les avons évoqués plus avant (santé, économie, environnement). Ce projet de thèse propose de s'intéresser à la marche dans l'espace public urbain parisien et notamment aux déterminants qui mènent à ce choix modal par les usagers. L'espace public est ici entendu comme lieu d'échange et de relation (physique et sociale) entre l'homme et son environnement. Nous entendons l'environnement comme étant vecteur de sens qu'il faut envisager dans sa dimension culturelle et temporelle. Le confort est une des composantes nécessaires au plaisir de la marche en ville. L'étude du confort urbain suppose de prendre en compte un grand nombre de critères. Le confort urbain recouvre des critères de plusieurs types, puisqu'il concerne : - un confort physique (un revêtement des sols de qualité, un aménagement et un mobilier cohérent avec l'usage d'un lieu, de bonnes conditions thermiques, un espace public propre et entretenu...) - un confort et une aisance psychologique qui dépendent de facteurs cognitifs et affectifs. Nous proposons donc de travailler à la fois sur la perception physique et sensible de l'espace public et sur les représentations de l'espace public, afin d'appréhender leur rôle effectif dans l'émergence de

ce sentiment. En particulier, nous nous attacherons à mettre en évidence l'implication des affordances dans l'émergence du sentiment de confort urbain (Gibson, 1977). Le courant écologique de la perception environnementale développe la notion d'affordance selon laquelle le comportement et l'action de l'individu vont résulter des qualités perçues et des possibilités d'action qui sont offertes par l'environnement. Les affordances sont donc considérées comme les différentes possibilités d'interaction offertes à l'individu par son environnement. Le rôle des aménagements de l'espace public dans l'émergence du sentiment de confort va donc varier en fonction de la façon dont il est perçu par l'individu. Ce projet de thèse présente l'intérêt de mettre en évidence la notion de confort dans l'espace public urbain, en identifiant les différentes dimensions que recouvre cette notion. La notion de confort est ici appréhendée à l'échelle de l'environnement public urbain, ce qui la complexifie et nous amène à recontextualiser une notion associée communément à la sphère privée et à un niveau individuel. Ce projet de thèse se situe au carrefour de plusieurs disciplines, l'urbanisme, en ce qu'il s'intéresse à l'intervention sur les espaces urbains ; la géographie, en ce qu'elle s'intéresse à la relation entre l'homme et son espace physique et social et la psychologie (environnementale, sociale, cognitive), en ce qu'elle s'intéresse aux mécanismes psycho sociaux en jeu dans l'émergence du sentiment de confort. L'inscription de ce projet dans cette pluridisciplinarité lui confère l'intérêt particulier de pouvoir croiser les champs théoriques et les méthodologies d'expérimentation de chacune de ces disciplines.

---